

# A Loëx, les chemineaux s'embarquent pour l'été

Les démunis soufflent dans un village de vacances pas comme les autres. Visite.

ESTELLE LUCIEN  
PHOTO: STEVE JUNKER-GOMEZ

**S**alade nicoise en libre-service, merguez sur le grill, bières fraîches et jus de fruits, gérâniums en pot, tables et bancs à l'ombre des arbres ou des toiles zébrées. Le tableau ressemble à une partie de campagne. C'en est une. C'est une petite fête organisée pour lancer la quatrième saison du Hameau des Chemineaux.

Créé par Carrefour-Rue, ce lieu composé de wagons de train rénovés et équipés, situé sur une parcelle mise gracieusement à disposition par le canton dans une clairière de Loëx, sur la commune de Bernex, offre aux démunis la possibilité de passer quelques heures, quelques jours à la fraîche et au vert le temps de l'été. «Et de faire de la cuisine», insiste Noël Constant, fondateur de Carrefour-Rue, qui, depuis quarante ans, côtoie les sans-abri, les cassés de vie. L'idée est de faire naître dans la tête de ces personnes une envie de se lever.»

## Besoin de déconnecter

Et cette envie-là, Pierre\*, 69 ans, l'a trouvée ici, à l'ombre des «chaises du bois» des Mouilles. Il est un peu le gardien. Debout dès l'aube, il fait le tour des wagons, balaise les feuilles mortes posées par le vent de la nuit, «c'est ma fille de paysan et la nature, je m'y sens bien». Cuisinier de profession, Pierre tient aussi la cantine. «C'est mon dada.» Dans un petit carré de terre, il a planté des herbes aromatiques et beaucoup de son cœur: «J'aime faire plaisir aux autres.»

Les autres, ce sont les copains de la Coulou, du jardin de Montbrilliant, de tous les lieux qui, à Genève, accueillent les casés de l'existence, ceux que le sort a poussés à la marge, pour un temps, pour longtemps parfois. «Il sont mis à l'écart, mais cela n'empêche pas qu'ils

## Vocabulaire

**Le chemineau n'est pas un cheminot...**

Le chemineau est un vagabond qui parcourt les chemins, de village en village, vivant de petites besognes ou d'aumône. **EL**



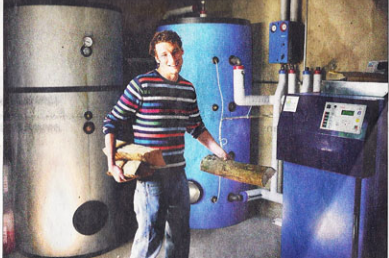
**Aziz et Carlos.** Le jeu d'échecs a été installé parce que les vacanciers l'ont souhaité.



**Noël Constant.** «Faire naître dans la tête de ces personnes une envie de se lever»



**Serge Dal Busco.** Le maire de Bernex, commune qui accueille et soutient le projet du Hameau des Chemineaux depuis le début.



**Guillaume.** L'éducateur social pose devant la chaudière à énergies renouvelables, bois et panneaux solaires, toute neuve.

ont besoin de déconnecter. Les vacances, c'est un droit», défend Noël Constant.

C'est aussi une opportunité pour une population fragilisée de réinvestir des domaines négligés ou occultés par la nécessité des urgences dont se sont enquis le Hameau des Chemineaux, on est hors urgence et on a le souci du beau, et même du superflu», explique Esther Alder, de Carrefour-Rue, débattant entre les allées décorées de potes fleuries.

«On oublie les soucis», con-

firme Aziz, 44 ans. Pensionnaire à la Coulou, il apprécie le calme de la campagne bernésienne, «c'est comme une parenthèse», «C'est tranquille et la ville est tout près», se réjouit son collègue Carlos, 39 ans, qui vient en bus et a déjà passé cinq journées au village.

La capacité d'accueil est d'une dizaine de personnes. Celles-ci viennent volontairement ou se voient déléguer un «bon de vacances» par Carrefour-Rue. Ce «Club Med pour SDF», comme l'appellent ses résidents, privilégie la détente mais pas

l'inactivité. Ateliers créatifs, parties de cartes, de pétanque, jeu d'échecs, foot aux Eaux ou jando au bord du Rhône, les possibilités de se divertir ne manquent pas. «Cela crée des dynamiques entre les personnes», explique Guillaume, éducateur social, dont la présence se veut aussi discrète que rassurante. Car l'objectif, au travers des animations récréatives mais aussi des tâches domestiques liées au fonctionnement de l'Hameau, est de permettre aux «vacanciers» de renobiliser leurs forces, leurs talents, leur créati-

tivité, toutes les ressources utiles pour accrocher à nouveau le gouvernail de leur vie et destin.

«Beaucoup d'actions pour aider les personnes défavorisées se concentrent sur une aide matérielle jugée essentielle, mais l'action psychosociale apparaît elle aussi de plus en plus indispensable. C'est pourtant un niveau d'intervention négligé car il est moins mesurable», explique Madalena, de la Fondation d'Harcourt.

Cette dernière s'est faite comme objectif de soutenir financièrement les projets qui,

comme le Hameau des Chemineaux et Carrefour-Rue en général, visent à valoriser le potentiel non matériel des personnes en rupture sociale. Ainsi, le village de vacances de Loëx a bénéficié cette année de l'aide de la Fondation d'Harcourt et de la Loterie Romande pour équiper les wagons et sanitaires de chauffage et d'eau chaude à partir d'une chaudière à bois et de panneaux solaires. Au Hameau des Chemineaux, l'énergie se veut durable, la réinsertion sociale aussi.

\*Prénom d'emprunt